



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

**Une étude systématique
des enseignements bibliques
(Dogmatique)**

**Chapitre 17
La doctrine des Saintes Écritures**



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 17.1 – La doctrine des Saintes Écritures

La parole de Dieu est la vérité

Tout au long de notre étude des enseignements bibliques, nous avons cité ce que la Bible dit en tant qu'autorité finale de ce qui est vrai et de ce qui est faux, de ce qui est bien et de ce qui est mal. Dans cette section, nous examinerons ce que la Bible dit d'elle-même et nous montrerons ainsi que Dieu a voulu que la Bible soit notre autorité finale dans tous les domaines de la foi et de la vie. Dans la prière qu'il a adressée à son Père céleste le soir de son arrestation, Jésus a dit : « **Ta parole est la vérité** » (Jean 17:17). La Parole de Dieu est la vérité. Où se trouve la Parole de Dieu ? Les Saintes Écritures (également connues sous le nom de Bible) sont la Parole de Dieu, et cette Parole est la vérité, comme nous le montrerons à partir des Écritures elles-mêmes.

Lorsque nous disons qu'une affirmation est vraie, nous disons que cette affirmation est conforme aux faits. Ce n'est pas un mensonge, ce n'est pas une fausse déclaration, c'est conforme à la réalité. Pour déterminer si quelqu'un est coupable d'un acte répréhensible, il est nécessaire de connaître la vérité sur ce qui s'est réellement passé. Les juges et les jurys terrestres s'efforcent constamment de connaître la vérité, afin de savoir s'ils doivent pardonner ou condamner une personne accusée d'un crime. Par exemple, nous entendons Moïse, le chef d'Israël, dire à son peuple : « **Si tu entends dire au sujet de l'une des villes que t'a données pour demeure l'Éternel, ton Dieu : Des gens pervers sont sortis du milieu de toi, et ont séduit les habitants de leur ville en disant : Allons, et servons d'autres dieux ! des dieux que tu ne connais point tu feras des recherches, tu examineras, tu interrogeras avec soin. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise au milieu de toi, alors tu frapperas du tranchant de l'épée les habitants de cette ville, tu la dévoueras par interdit avec tout ce qui s'y trouvera, et tu en passeras le bétail au fil de l'épée** » (Deutéronome 13:12-15; voir aussi Deutéronome 17:2-5). Avant qu'une sanction puisse être administrée, il est important que le jugement de l'affaire soit rendu conformément à la vérité, c'est-à-dire aux événements de l'affaire qui se sont réellement déroulés dans le temps et l'espace réels.

Dans la plupart des domaines terrestres, que ce soit dans l'histoire, la nature ou la science, la vérité est établie par l'observation réelle (témoins oculaires ou auditifs, caméras, enregistrements, preuves scientifiques). « **Tu feras des recherches, tu examineras, tu interrogeras avec soin** » (Deutéronome 13:14). Dans la loi de l'Ancien Testament, un seul témoin n'était pas considéré comme suffisant pour établir la véracité d'une affaire. « **Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit ; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins** » (Deutéronome 19:15). Même dans ce cas, les témoins peuvent se tromper, mais c'est le mieux que nous puissions faire dans certains cas. Dieu lui-même n'a pas besoin de témoins humains pour établir la vérité. Le Seigneur a dit à son prophète Samuel : « **L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur** » (1 Samuel 16:7).

Puisque Dieu est Dieu (et qu'il est saint, juste et équitable), Dieu « **ne ment point** » (Tite 1:2). Il est la source de la vérité. Tout ce qu'il dit est conforme à la réalité et aux faits. Même ses promesses ne peuvent manquer. « **Tous les sentiers de l'Éternel sont miséricorde et fidélité** » (Psaume 25:10). « **Ta bonté atteint jusqu'aux cieux, Et ta fidélité jusqu'aux nues** » (Psaume 57:11). En relation avec la promesse du Messie à la famille de David, le Psalmiste Éthan dit : « **Je ne violerai point mon alliance et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres. J'ai juré une fois par ma sainteté : Mentirai-je à**

David ? » (Psaume 89:35-36). Nous pouvons nous fier à ce que Dieu dit. « **Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse** » (Psaume 91:4). « **Sa fidélité dure à toujours** » (Psaume 117:2).

Lorsque Jésus a été jugé par Ponce Pilate, il lui a expliqué que son royaume n'était pas mondain. Il a dit : « **Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité** » (Jean 18:37). Pilate a ensuite révélé sa propre philosophie en posant la question : « **Qu'est-ce que la vérité ?** » (Jean 18:38). C'est la même question qui se pose à notre époque, et la réponse donnée par beaucoup est qu'il n'existe pas de vérité absolue, que tout est relatif et que rien ne peut être affirmé qui soit définitivement vrai sans aucun doute.

Dans deux des citations ci-dessus, la vérité est liée à la miséricorde. Après avoir créé Adam et Ève, Dieu leur a donné un commandement : « **Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras** » (Genèse 2:16-17). Dieu leur disait la vérité, et cette vérité était aussi miséricordieuse, car il les mettait en garde, par amour, contre quelque chose qui leur ferait du mal. Cela n'est pas surprenant, car « **Dieu est amour** » (1 Jean 4:8).

Mais Satan est apparu sur la scène sous la forme d'un serpent, et il n'y avait en lui ni vérité ni amour. Jésus a dit la vérité sur le diable lorsqu'il a déclaré : « **Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge** » (Jean 8:44). Par malice et par haine, Satan a créé dans le cœur d'Ève un doute sur l'amour de Dieu. Satan a audacieusement contredit la vérité miséricordieuse de Dieu par son mensonge malveillant, en disant à la femme : « **Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal** » (Genèse 3:4-5). Le mensonge de Satan impliquait que Dieu n'était pas du tout bon ou miséricordieux, mais qu'il essayait de leur cacher quelque chose de bon. Satan, en revanche, était le gentil et le miséricordieux, les encourageant à profiter de ce que Dieu, avec une mauvaise intention, leur avait caché.

Le mensonge de Satan a introduit le péché et la mort dans notre monde. Il nous ment encore aujourd'hui de bien des manières. Il laisse entendre que désobéir aux commandements de Dieu ne nous fera pas de mal. Puis, lorsqu'il a réussi à nous faire pécher et à nous faire pécher de plus en plus, il nous accuse de pécher et d'enfreindre les lois de Dieu et tente de nous pousser au désespoir. Il nous suggère que nous sommes nos propres sauveurs, nous convaincant que si nous vivons d'une certaine manière, si nous suivons un certain rituel ou si nous faisons certaines bonnes actions, nous pourrons peut-être nous sauver nous-mêmes. Puis, lorsque nous avons essayé et échoué à vivre selon les normes que nous avons nous-mêmes choisies, il nous pousse au désespoir. Comme l'a écrit l'apôtre Pierre, Satan est « **comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera** » (1 Pierre 5:8). Dieu « **veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité** » (1 Timothée 2:4), mais Satan veut que tous les hommes croient à ses mensonges et aboutissent à la damnation plutôt qu'au salut. Le plus grand mensonge de Satan est l'idée que l'homme peut retrouver la faveur de Dieu par ses propres efforts. Mais la vérité de Dieu est clairement énoncée par l'apôtre Paul : « **Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce** » (Galates 5:4).

La vérité miséricordieuse de Dieu a déjà été révélée dans le jardin d'Eden lorsque, en présence d'Adam et d'Ève, Dieu a maudit le diable dans le serpent et a promis la venue de la postérité de la femme qui écraserait la tête du serpent. Jésus est venu en tant que Postérité de la femme, le Christ, pour établir la vérité contre le mensonge de Satan. La vérité, c'est que Jésus seul est le Sauveur du monde. Jésus a dit : « **Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi** » (Jean 14:6). De plus, Jésus a promis à ses disciples « **l'Esprit de vérité** » (Jean 14:17) qui les guiderait dans toute la vérité. Jésus a dit à Ponce Pilate que son royaume était un royaume de vérité : « **Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix** » (Jean 18:37).

Dieu veut que tous les hommes, partout dans le monde, connaissent et apprécient la vérité qui est en Jésus-Christ. Comme nous l'avons déjà noté, Dieu « **veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité** » (1 Timothée 2:4). « **Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous** » (1 Jean 1:8). « **Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité** » (1 Jean 1:6). Tous ceux qui introduisent des enseignements religieux qui ne sont pas fondés sur la Parole de Dieu dans les Écritures « **se sont détournés de la vérité** » (2 Timothée 2:18) comme Hyménée et Philète, qui affirmaient que la résurrection avait déjà eu lieu.

Jésus est la vérité. L'Esprit Saint qu'il nous a envoyé est l'Esprit de vérité. Il nous permet de connaître cette vérité, car Jésus a dit : « **Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira** » (Jean 8:31-32). La parole de Jésus est la vérité. Jésus est le maître de la vérité. Il n'y a qu'une seule façon de connaître les enseignements de Jésus et la vérité de Dieu, c'est par la Parole de vérité de Dieu, la vérité telle que Dieu nous l'a révélée dans les Saintes Écritures, les écrits sacrés. Dieu ne nous a pas caché la vérité, il nous l'a révélée, depuis sa première promesse dans le jardin d'Eden jusqu'à la dernière révélation qu'il a donnée à son apôtre Jean sur l'île de Patmos. Le prophète David déclare la décision de Dieu de nous faire connaître la vérité. Il dit : « **J'annonce la justice dans la grande assemblée ; Voici, je ne ferme pas mes lèvres, Éternel, tu le sais ! Je ne retiens pas dans mon cœur ta justice, Je publie ta vérité et ton salut ; Je ne cache pas ta bonté et ta fidélité dans la grande assemblée.** » (Psaume 40:10-11).

En présence de ses ennemis, Jésus s'est qualifié d'homme « **qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu** » (Jean 8:40). Il a dit : « **Je dis la vérité ... Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?** » (Jean 8:45-46). Comment pouvons-nous entendre les paroles de vérité de Jésus ? Jésus a dit à ses apôtres : « **le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit** » (Jean 14:26). « **Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi** » (Jean 15:26). « **Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera** » (Jean 16:13-14).

Lorsque Dieu parle, nous pouvons être sûrs que ce qu'il nous dit est la vérité. Après que Dieu, par l'intermédiaire du prophète Nathan, a donné à David la promesse d'un royaume éternel à venir de sa famille, David a dit : « **Maintenant, Seigneur Éternel, tu es Dieu, et tes paroles sont vérité, et tu as annoncé cette grâce à ton serviteur** » (2 Samuel 7:28). La veuve dont Élie a ramené le fils de la mort a dit au prophète : « **Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l'Éternel dans ta bouche est vérité** » (1 Rois 17:24). À maintes reprises, le Psaume 119 déclare que la Parole de Dieu est la vérité.. Elle est « **la parole de la vérité** » (Psaume 119:43). « **Ta loi est la vérité** » (Psaume 119:142). « **Le fondement de ta parole est la vérité** » (Psaume 119:160). Le sage Salomon a déclaré que les paroles de Dieu étaient « **des paroles de vérité** » (Ecclésiaste 12:10).

Les apôtres du Nouveau Testament ont appelé les paroles de Dieu « **la parole de vérité** » (Jacques 1:18). Paul a dit à Timothée qu'il travaillait avec « **la parole de la vérité** » (2 Timothée 2:15). Paul a écrit aux Colossiens que ce qu'ils entendaient de la part des missionnaires chrétiens était « **la parole de la vérité, la parole de l'Évangile** » (Colossiens 1:5). Paul a dit aux Éphésiens qu'ils avaient entendu « **la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut** » (Éphésiens 1:13). Dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, Paul a parlé également de « **la parole de vérité** » (2 Corinthiens 6:7).

Ainsi, la Parole de Dieu est la parole de vérité. La Parole révèle la vérité de Dieu. Elle transmet la vérité de Dieu. La Parole de Dieu est dans tous les cas identique à la vérité. C'est ce que Jésus a dit à son Père dans sa prière la nuit de son arrestation : « **Ta parole est la vérité** » (Jean 17:17).

Questions

1. Comment déterminons-nous habituellement la vérité dans les affaires terrestres ?
2. Comment Dieu détermine-t-il la vérité ?
3. Quelle grande vérité Dieu nous a-t-il révélée ?
4. Où pouvons-nous trouver cette vérité ?
5. Pourquoi le diable est-il appelé le père du mensonge ?
6. Pourquoi pouvons-nous faire confiance à tous les messages qui viennent de Dieu ?
7. Où pouvons-nous trouver des informations exactes sur Jésus ?
8. Où pouvons-nous apprendre la vérité sur le plan de salut de Dieu ?

Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 17.1.1 – La doctrine des Saintes Écritures

L'Ancien Testament est la parole de Dieu

La Bible, telle que nous la connaissons aujourd’hui, est composée de deux parties : l’Ancien Testament, écrit en hébreu dans les années précédant la naissance de Jésus (avec quelques passages en araméen), et le Nouveau Testament, écrit en grec après la naissance de Jésus.

Pendant de nombreuses années de l’histoire du monde, il n’y a pas eu de Parole de Dieu écrite, il n’y a pas eu de Bible. Dieu parlait directement ou par l’intermédiaire de prophètes, et cette parole était transmise oralement de génération en génération. Le premier à mettre la parole de Dieu par écrit fut Moïse, le prophète choisi par Dieu pour conduire les Israélites de l’esclavage en Égypte à la terre promise de Canaan. Dieu a guidé Moïse dans la rédaction des cinq premiers livres de l’Ancien Testament. Ces livres sont connus sous le nom de Pentateuque. Au fil des années, Dieu a envoyé d’autres prophètes pour révéler sa parole par écrit à son peuple. Le dernier prophète envoyé par Dieu fut Malachie, et après lui, il n’y eut plus de révélation écrite de la part de Dieu jusqu’à la naissance de Jésus.

Jésus lui-même a témoigné que Moïse était l’homme que Dieu avait choisi pour commencer la rédaction des Saintes Écritures. Il a dit à ses ennemis : « **celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?** » (Jean 5:45-47).

La Bible que Jésus connaissait était l’Ancien Testament hébraïque (et sa traduction grecque) avec ses trois divisions. Après sa résurrection, Jésus a dit à ses disciples : « **C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes** » (Luc 24:44). Les trois divisions étaient la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. La Bible que Jésus a acceptée et approuvée était ce livre à trois divisions, qui est notre Ancien Testament actuel. Dans ce livre, Dieu a fait de nombreuses promesses. Jésus a dit que toutes les choses annoncées à son sujet dans l’Ancien Testament s’accomplirait. Il a mentionné deux choses en particulier : « **Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour** » (Luc 24:46). La mort et la résurrection de Jésus étaient déjà annoncées dans l’Ancien Testament.

Les Évangiles du Nouveau Testament, écrits par les apôtres de Jésus et leurs collaborateurs, soulignent en de nombreux endroits que ce que Jésus disait et faisait accomplissait les Écritures de l’Ancien Testament. La première de ces mentions est typique des nombreuses autres. Nous lisons dans l’Évangile de Matthieu, à propos de la naissance de Jésus à la vierge Marie : « **Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel** » (Matthieu 1:22-23). Remarquez l’affirmation qui est faite ici, à savoir que c’est le Seigneur lui-même qui a prononcé la prophétie de la naissance virginal de Jésus ; le Seigneur a prononcé ces paroles par l’intermédiaire du prophète Ésaïe (Ésaïe 7:14).

Dans son enseignement, Jésus s'est souvent référé à l’Ancien Testament comme étant la Parole de Dieu et l’autorité finale dans tous les domaines qu’il aborde. Par exemple, lorsque les pharisiens lui ont posé une question sur le mariage et le divorce, Jésus a répondu en disant : « **N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme ... ?** » (Matthieu 19:4). Jésus faisait référence

au premier des cinq livres de Moïse, le livre de la Genèse. Il est intéressant de noter que, dans son enseignement, Jésus a fait référence à de nombreux incidents miraculeux que de nombreux lecteurs de la Bible considèrent aujourd’hui comme indignes de confiance. Jésus a accepté les récits de la création, du déluge, de la destruction de Sodome et Gomorrhe, du serpent d’airain sur une perche, de la guérison du lépreux Naaman et du récit de Jonas dans le ventre d’un grand poisson. Jésus a accepté tous les récits de l’Ancien Testament comme étant factuels et véridiques, et nous devrions également les accepter comme étant véridiques. En fait, dans sa parabole de l’homme riche et du mendiant Lazare (Luc 16:19-31), Jésus a souligné qu’il n’y a pas de témoignage plus puissant que la Parole de Dieu dans sa capacité à amener les gens à la foi dans le plan de salut de Dieu. Il a dit : « **Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent** » (Luc 16:29), puis a ajouté : « **Ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait** » (Luc 16:31).

Dans ses discussions avec les dirigeants juifs, Jésus a souvent fait appel à l’Ancien Testament. Par exemple, dans l’un de ces arguments, Jésus a cité le Psaume 82:6 et a dit ensuite : « **L’Écriture ne peut être anéantie** » (Jean 10:35). Ce que Dieu dit dans sa Parole est imprenable et ne peut en aucun cas être modifié. Lorsque Jésus a été tenté par Satan, il a résisté aux attaques de Satan en répétant sans cesse : « **Il est écrit ...** » (Luc 4:4). Il ne fait aucun doute que Jésus considérait l’Ancien Testament comme la Parole de Dieu.

Les apôtres de Jésus ont suivi leur Maître en acceptant l’Ancien Testament comme Parole de Dieu. Dans les premiers temps de l’Église à Jérusalem, les croyants priaient : « **Seigneur, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve, c'est toi qui as dit par le Saint-Esprit, par la bouche de notre père, ton serviteur David** » un verset du Psaume 2 (Actes 4:24-25). Remarquez qu’ils considéraient un Psaume écrit par David comme une parole de leur Seigneur et Dieu. L’apôtre Paul a cité un passage du livre d’Ésaïe lorsqu’il était à Rome et a dit à ses auditeurs : « **C'est avec raison que le Saint-Esprit, parlant à vos pères par le prophète Ésaïe** » (Actes 28:25).

Dans sa lettre aux Romains, Paul a parlé de « **l’Évangile de Dieu qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Écritures, et qui concerne son Fils** » (Romains 1:2-3). Les prophètes ont parlé et écrit les mots, mais c’est Dieu lui-même qui parlait à travers eux. Paul a souligné l’avantage particulier accordé au peuple juif, en disant : « **Quel est donc l'avantage des Juifs? ... Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés** » (Romains 3:1-2). La lettre aux Hébreux commence par cette affirmation : « **Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils** » (Hébreux 1:1-2). Plus tard, le même auteur attribue le Psaume 95 au Saint-Esprit (Hébreux 3:7: « **dit le Saint-Esprit** »).

Deux passages du Nouveau Testament en particulier attribuent au Saint-Esprit non seulement des paroles individuelles, mais aussi l’ensemble des Écritures de l’Ancien Testament. L’apôtre Pierre a écrit : « **Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu** » (2 Pierre 1:21). La Parole prophétique est sûre parce qu’elle est la Parole de Dieu lui-même. L’apôtre Paul a écrit à Timothée : « **Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre** » (2 Timothée 3:16-17). Le mot traduit par « inspirée » pourrait être plus littéralement traduits par « expirée par Dieu ». L’idée est que les paroles de l’Écriture sortent de Dieu ; il en est le véritable auteur. Les prophètes étaient les porte-parole du Seigneur. Remarquez qu'il dit « **toute Écriture** », et pas seulement certaines parties.

Questions

1. Quelles sont les deux grandes divisions de la Bible ?
2. Dans quelles langues ont-elles été écrites à l'origine ?
3. Comment Dieu parlait-il à son peuple avant la rédaction du premier livre biblique ?
4. Qui a été le premier prophète à écrire les paroles que Dieu lui avait données ?
5. Quelles sont les trois divisions de l'Ancien Testament énumérées par Jésus ?
6. Comment Jésus a-t-il montré qu'il acceptait l'Ancien Testament comme la parole de Dieu ?
7. Comment les apôtres de Jésus ont-ils montré qu'ils acceptaient l'Ancien Testament comme la parole de Dieu ?
8. Quel avantage particulier le peuple juif avait-il par rapport aux autres peuples ?
9. Qu'entendons-nous lorsque nous parlons de l'inspiration de l'Ancien Testament ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 17.1.2 – La doctrine des Saintes Écritures

Le Nouveau Testament est la Parole de Dieu

L'apôtre Pierre a clairement enseigné que les auteurs de l'Ancien Testament ont été poussés par le Saint-Esprit, de sorte que ce qu'ils ont consigné dans leurs écrits était en vérité la Parole de Dieu. Qu'en est-il du Nouveau Testament, qui a été écrit en langue grecque par les apôtres de Jésus et leurs compagnons ? Le Nouveau Testament est-il aussi la Parole de Dieu ? Le Nouveau Testament est-il aussi l'œuvre du Saint-Esprit qui parle à travers les apôtres comme il parlait à travers les prophètes de l'Ancien Testament ? Voyons ce qu'il en est.

Jésus lui-même n'a écrit aucun livre. Il n'y a qu'un seul passage qui parle de Jésus écrivant quoi que ce soit, et ce passage ne nous dit pas ce qu'il a écrit. Lorsque les scribes et les pharisiens ont demandé à Jésus ce qu'il fallait faire à une femme prise en flagrant délit d'adultère, « **Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre** » (Jean 8:6). Après avoir répondu à leur question, « **s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre** » (Jean 8:8).

Néanmoins, nous avons une trace écrite de ce que Jésus a dit, car Jésus a dit à ses apôtres : « **Celui qui vous écoute m'écoute** » (Luc 10:16). La nuit de son arrestation, Jésus a assuré ses apôtres : « **Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit** » (Jean 14:25-26). Le même Saint-Esprit qui a parlé par l'intermédiaire des prophètes de l'Ancien Testament leur donnerait les paroles et les enseignements de Jésus pour qu'ils les écrivent. C'est ce que Jésus a dit cette nuit-là : « **J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera** » (Jean 16:12-14). Les paroles de vérité que le Saint-Esprit donnerait aux apôtres de Jésus ne viendraient pas seulement du Saint-Esprit, mais aussi du Père et du Fils. En d'autres termes, les apôtres parleraient et écriraient la Parole même de Dieu, telle qu'elle leur serait donnée par le Saint-Esprit.

L'apôtre Paul prétendait que son enseignement était la Parole de Dieu, car il a écrit aux Corinthiens : « **Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissons les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit** » (1 Corinthiens 2:12-13). Les mots mêmes utilisés par Paul dans son enseignement et ses écrits lui ont été donnés par le Saint-Esprit. C'est pourquoi il a pu dire : « **Ce que je vous écris est un commandement du Seigneur** » (1 Corinthiens 14:37). Paul n'a pas fabriqué l'Évangile du Christ à partir de son propre esprit. Il a dit : « **Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures** (de l'Ancien Testament) ; **qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures** (de l'Ancien Testament) » (1 Corinthiens 15:3-4). Paul a reçu son enseignement de Dieu et l'a transmis aux autres exactement comme il l'avait reçu.

Dans la prière qu'il a adressée à son Père céleste la nuit de son arrestation, Jésus s'est référé aux paroles que Dieu lui a données : « **J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. ... Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues** » (Jean 17:6-8). Les paroles de Jésus

sont les paroles de Dieu, et ces mêmes paroles de Dieu ont été données aux apôtres de Jésus. Jésus a de nouveau prié son Père : « **Je leur ai donné ta parole ; ... Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. ... Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole** » (Jean 17:14-20). Jésus a donné les paroles de Dieu à ses apôtres. Ces apôtres prononceraient ces paroles dans le monde, et les gens croiraient en Jésus grâce à ces mêmes paroles. Quelles paroles les apôtres ont-ils prononcées et quelles paroles les apôtres ont-ils écrites ? Jésus leur a donné ces paroles, et ces paroles sont les paroles que le Père a données à Jésus. Ce sont les paroles de Dieu.

C'est pourquoi l'apôtre Paul a dit aux Éphésiens que l'Église du Christ avait « **été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire** » (Éphésiens 2:20). Remarquez que les apôtres ont le même statut que les prophètes, puisque les prophètes et les apôtres ont été utilisés par Dieu pour apporter la Parole de Dieu dans le monde. Les croyants du Christ, son Église, sont soutenus par la Parole de Dieu qui leur a été transmise par les prophètes de Dieu et les apôtres de Jésus.

Dans sa première lettre, l'apôtre Pierre déclare que c'est le Saint-Esprit qui a agi par l'intermédiaire des apôtres de Jésus et des prophètes de l'Ancien Testament : « **Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel** » (1 Pierre 1:10-12). Les prophètes de l'Ancien Testament ont donné de vraies prophéties parce que le Saint-Esprit était en eux. De même, les apôtres qui ont apporté l'Évangile du Christ aux lecteurs de Pierre ont été poussés par le même Saint-Esprit.

Au moment où Pierre écrit sa deuxième lettre, l'apôtre Paul a probablement écrit la plupart des lettres du Nouveau Testament. Remarquez que Pierre qualifie ces lettres de Paul d'« Écritures » et les considère comme égales aux Écritures de l'Ancien Testament : « **Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine** » (2 Pierre 3:15-16). Pierre considérait les lettres de Paul comme des Écritures.

L'apôtre Paul a cité les paroles de son compagnon de travail Luc comme des Écritures. Dans sa première lettre à Timothée, Paul écrit : « **Car l'Écriture dit : Tu n'emmuselleras point le bœuf quand il foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire** » (1 Timothée 5:18). Le premier passage cité par Paul est tiré du livre du Deutéronome de l'Ancien Testament (Deutéronome 25:4). Mais la deuxième citation n'est pas du tout tirée des Écritures de l'Ancien Testament, mais de l'Évangile de Luc, dans le Nouveau Testament (Luc 10:7). Pour Paul, l'Écriture comprend à la fois les livres de l'Ancien Testament et ce que le Saint-Esprit donnait aux apôtres et à leurs collaborateurs dans le Nouveau Testament. Ainsi, le Nouveau Testament est également une Écriture — la Parole même de Dieu.

Questions

1. Qu'a écrit Jésus lui-même ?
2. Quelle promesse Jésus a-t-il faite à ses apôtres ?
3. Que revendiquait l'apôtre Paul pour les paroles qu'il prononçait et écrivait ?
4. Comment Jésus a-t-il fait connaître le nom de Dieu à ses apôtres ?
5. Comment le Saint-Esprit utilisera-t-il la parole enseignée par les apôtres de Jésus ?
6. Que signifie le fondement des apôtres et des prophètes ?
7. Montrez que le Saint-Esprit était à l'œuvre dans la rédaction de l'Ancien et du Nouveau Testament.
8. Que pensait Pierre des lettres de Paul ?
9. Que pensait Paul de l'Évangile de Luc ?
10. Pourquoi le Nouveau Testament est-il autant la parole de Dieu que l'Ancien Testament ?

Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 17.2 – La doctrine des Saintes Écritures

L'inspiration verbale des Écritures

Les hommes qui ont écrit les livres de la Bible (l'Ancien Testament et le Nouveau Testament) n'ont pas décidé de leur propre chef d'écrire les livres qu'ils ont écrits. C'est Dieu qui les a choisis et qui les a appelés à s'acquitter de leur tâche, qui consistait à révéler la vérité de Dieu avec des mots humains. Moïse est l'auteur des cinq premiers livres de l'Ancien Testament. Non seulement Dieu a appelé Moïse à conduire son peuple hors de l'esclavage en Égypte, mais « **L'Éternel dit à Moïse : Écris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve, et déclare à Josué** » (Exode 17:14). « **L'Éternel dit à Moïse : Écris ces paroles ; car c'est conformément à ces paroles que je traite alliance avec toi et avec Israël** » (Exode 34:27).

Le prophète Jérémie a reçu un ordre similaire de la part du Seigneur. « **Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Écris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites** » (Jérémie 30:2). De même, « **la parole de l'Éternel fut adressée à Ézéchiel, fils de Buzi, le sacrificeur** » (Ézéchiel 1:3). Les prophètes ont souvent introduit leurs messages en disant : « **Ainsi parle l'Éternel** » (Ésaïe 66:12; Jérémie 4:27; Ézéchiel 12:10; Amos 2:1; de nombreux autres lieux). L'apôtre Pierre a dit ceci à propos de tous les auteurs de l'Ancien Testament : « **c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu** » (2 Pierre 1:21). Le mot traduit par « **poussés** » signifie être porté par l'Esprit Saint.

Jésus a personnellement choisi douze disciples pour être ses apôtres : « **Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres** » (Luc 6:13). C'est à ces mêmes apôtres que Jésus a promis le Saint-Esprit pour les guider dans toute la vérité et leur donner les paroles qu'ils devaient dire et écrire (Jean 14-16). L'apôtre Paul a insisté sur le fait qu'il était lui aussi « **appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu** » (Romains 1:1), « **appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu** » (1 Corinthiens 1:1). S'exprimant en son nom et au nom de ses collègues de travail, Paul a déclaré : « **Dieu ... a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous** » (2 Corinthiens 5:19-20). Jésus est apparu à son apôtre Jean lorsqu'il était en exil sur l'île de Patmos et lui a dit : « **Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises** » (Apocalypse 1:11). Le Seigneur a également empêché Jean d'écrire certaines choses qu'il avait vues. À un moment donné, Jean écrit : « **J'allais écrire ; et j'entendis du ciel une voix qui disait : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas** » (Apocalypse 10:4).

Les auteurs de l'Écriture Sainte ont écrit les mots que Dieu voulait qu'ils écrivent. Cela ne signifie pas qu'ils n'étaient pas eux-mêmes impliqués dans ce qu'ils écrivaient. Ils n'étaient pas de simples secrétaires qui prenaient la dictée. Non, ils ont eux-mêmes réfléchi à ce qu'ils allaient écrire. Ils ont fait des recherches, ils ont parfois interrogé des témoins oculaires, ils ont cité des prophètes antérieurs, ils ont recueilli des informations de diverses sources, ils ont médité sur ce qu'ils écrivaient en même temps qu'ils le rédigeaient — tout cela sous la direction et le contrôle du Saint-Esprit. Le résultat est que la Bible a des auteurs humains qui ont été impliqués dans ce qu'ils ont écrit, mais en même temps les mots mêmes qu'ils ont écrits leur ont été donnés par le Saint-Esprit, de sorte que nous pouvons dire que la Bible dans son ensemble et dans toutes ses parties est le livre du Saint-Esprit. Dieu est le véritable auteur de l'Écriture Sainte.

Les Psalmistes vivaient des expériences intenses lorsqu'ils écrivaient leurs psaumes, mais l'Esprit Saint guidait aussi leurs paroles, de sorte que nous pouvons appeler le livre des psaumes un livre de prières

écrit par l’Esprit Saint lui-même. Dans ses dernières paroles, David a dit : « **L'esprit de l'Éternel parle par moi, Et sa parole est sur ma langue** » (2 Samuel 23:2). Dans le livre de l’Ecclésiaste, Salomon parle de ses expériences et de l’évolution de sa compréhension. Il a dit : « **J'ai appliqué mon cœur à tout cela, j'ai fait de tout cela l'objet de mon examen** » (Ecclésiaste 9:1). Il a déclaré à propos de ses propres écrits : « **L'Ecclésiaste s'est efforcé de trouver des paroles agréables ; et ce qui a été écrit avec droiture, ce sont des paroles de vérité. Les paroles des sages sont comme des aiguillons ; et, rassemblées en un recueil, elles sont comme des clous plantés, données par un seul maître** » (Ecclésiaste 12:12-13). Le Maître est Dieu lui-même.

Le prophète Daniel, à Babylone, a étudié les prophéties du prophète Jérémie, à Jérusalem, ce qui l’a amené à faire la grande prière de repentance décrite dans Daniel 9. Il écrit en effet : « **La première année de son règne** (le règne de Darius des Mèdes), **moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète** » (Daniel 9:2). Jérémie a prophétisé que la captivité babylonienne durera 70 ans et, sur la base de cette prophétie, Daniel a prié pour que Dieu mette fin à la captivité conformément à sa promesse. Plus tard, le prophète Zacharie s’est référé aux prophètes précédents lorsqu'il a écrit : « **Ils (les Israélites) rendirent leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que l'Éternel des armées leur adressait par son Esprit, par les premiers prophètes** » (Zacharie 7:12). La source de ces prophéties était le Seigneur Dieu lui-même. Le Saint-Esprit a utilisé les prophètes comme ses porte-parole. Comme Pierre l'a dit aux 120 croyants qui attendaient le Saint-Esprit : « **Il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas** » (Actes 1:16). Pierre se référait aux Psaumes 69 et 109. Remarquez que c'est la bouche de David qui a prononcé ces Psaumes, mais qu'en même temps, c'est le Saint-Esprit qui a parlé par l'intermédiaire de David. Ainsi, la Bible a des auteurs humains, mais en même temps elle a un Auteur divin.

Le fait que le Saint-Esprit ait donné aux prophètes de l'Ancien Testament et aux apôtres du Nouveau Testament les mots mêmes qu'ils ont utilisés pour écrire les Saintes Écritures est appelé inspiration verbale, ou inspiration mot à mot. Le terme « inspiration verbale » souligne le fait que Dieu n'a pas simplement choisi les auteurs des Écritures et ne les a pas laissés utiliser les mots qu'ils voulaient. Dieu ne s'est pas contenté de donner aux auteurs des Écritures le contenu général de leur message. Dieu leur a donné les mots mêmes, en hébreu et en grec, qu'ils ont écrits et qui nous ont été transmis jusqu'à aujourd'hui.

Le terme « inspiration » nous vient de la traduction habituelle des paroles de Paul à Timothée : « **dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre** » (2 Timothée 3:15-17). Le mot « inspiration » n'est pas la traduction la plus exacte du mot grec *theopneustos θεόπνευστος*. Une traduction plus exacte serait la suivante : « **Toute l'Écriture est expirée par Dieu** ». L'inspiration implique que Dieu a insufflé aux auteurs les mots qu'ils ont écrits, mais « expirée par Dieu » signifie que Dieu a expiré les mots qui ont été utilisés. La Bible est le souffle de Dieu. Les mots de la Bible sont sortis de Dieu.

Puisque toute parole vient de Dieu, nous n'osons pas altérer ou changer un mot que Dieu nous a donné, ni changer une lettre d'un mot. Jésus a dit : « **Je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé** » (Matthieu 5:18). Les iotas sont les plus petites lettres et les lignes ne sont même pas des lettres entières mais seulement des parties de lettres, et pourtant elles doivent toutes rester inchangées tant que cette terre existera. L'apôtre Paul a fait la même remarque dans sa lettre aux Galates lorsqu'il a souligné le fait que Dieu a utilisé le singulier « postérité » plutôt que le pluriel « postérités » lorsqu'il a donné la promesse du Sauveur à Abraham : « **Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ** » (Galates 3:16).

Dans l'une de ses discussions avec les dirigeants juifs, Jésus a cité un verset du Psaume 82 et s'est référé à un mot de ce verset pour faire valoir son point de vue. Ils l'accusent de blasphème parce qu'il a laissé entendre qu'il était le Fils de Dieu. C'est de cette manière inhabituelle que Jésus a répondu à leur accusation : « **Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie, celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu** » (Jean 10:34-36). La défense de Jésus se concentre sur ce seul mot « **dieux** » qui apparaît dans le Psaume 82:6. Jésus disait que la Bible applique le mot « **dieux** » aux personnes auxquelles la parole de Dieu est parvenue. Comment donc pourrait-il être coupable de blasphème s'il s'applique à lui-même le mot « **Dieu** », puisqu'il est bien plus Dieu que ces personnes auxquelles la parole de Dieu est parvenue, puisqu'il est celui que Dieu a envoyé dans le monde ? Remarquez que Jésus n'a utilisé qu'un seul mot du Psaume 82 comme base de son argumentation, et qu'il a dit à propos de ce mot : « **l'Écriture ne peut être anéantie.** » En d'autres termes, cette parole de la Bible doit être maintenue, puisqu'il s'agit de l'Écriture qui ne peut être altérée, changée ou corrigée. Cette parole est la parole imprenable et indestructible de Dieu.

Dans sa première lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul a assuré ses lecteurs que les paroles qu'il prononçait (et écrivait) n'étaient pas les siennes, mais celles de l'Esprit Saint : « **L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit** » (1 Corinthiens 2:10-13). Nous ne pouvons pas savoir ce que les autres pensent dans leur cœur, à moins qu'ils ne nous le disent. De même, nous ne pouvons pas savoir ce que Dieu pense à moins qu'il ne nous le dise. Le Saint-Esprit sait ce que Dieu pense parce qu'il est Dieu. Paul a reçu son enseignement sur Dieu du Saint-Esprit, et c'est ce qu'il enseignait. Remarquez que les mots mêmes que Paul a utilisés dans son enseignement venaient du Saint-Esprit. C'est pourquoi nous parlons d'inspiration verbale, c'est-à-dire de mots expirés par Dieu.

Nous, les chrétiens, sommes amenés à la foi en Jésus-Christ, notre Sauveur, par le Saint-Esprit qui agit à travers les Écritures. Une fois que le Saint-Esprit nous a amenés à la foi en Christ par l'intermédiaire des Écritures, il utilise ces mêmes Écritures pour nous convaincre qu'elles sont la Parole même de Dieu, qu'elles ont été inspirées par Dieu et qu'elles sont totalement dignes de confiance dans tout ce qu'elles nous disent.

C'est ce qui s'est passé pour les chrétiens de Thessalonique. Paul leur a écrit par la suite : « **Notre Évangile ne vous ayant pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit Saint, et avec une pleine persuasion** » (1 Thessaloniciens 1:5). Paul et Silas ont prêché l'Évangile du Christ, et le Saint-Esprit a agi par l'intermédiaire de cet Évangile pour amener les Thessaloniciens à la foi en Christ. L'Évangile a prouvé que ce n'était pas une simple parole sans force, mais la Parole de puissance du Saint-Esprit qui les a convertis. En même temps, les Thessaloniciens ont acquis la conviction que la Parole qui leur était apportée n'était pas une parole purement humaine, mais la Parole même de Dieu. Paul leur a écrit : « **C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez** » (1 Thessaloniciens 2:13). La Bible prouve qu'elle est la Parole de Dieu par ce qu'elle accomplit dans le cœur des hommes.

Tout le 119^e Psaume est consacré à la Parole de Dieu — ce qu'elle est et ce qu'elle accomplit. Écoutez ces quelques versets de ce psaume. « **N'ôte pas entièrement de ma bouche la parole de la vérité** » (Psaume 119:43). « **Mon âme languit après ton salut ; J'espère en ta promesse** » (Psaume 119:81). « **Je n'oublierai jamais tes ordonnances, car c'est par elles que tu me rends la vie** » (Psaume 119:93). « **Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche ! Par tes ordonnances je**

deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge. Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (Psaume 119:103-105).

Après que le Saint-Esprit nous a convaincus que la Bible est la Parole de Dieu, nous constatons que d'autres faits viennent corroborer cette conviction. La Bible s'est révélée exacte en matière d'histoire, de géographie et de chronologie. Les découvertes archéologiques ont souvent prouvé que les sceptiques et les détracteurs de la Bible avaient tort. L'une des choses les plus étonnantes dans la Bible, ce sont ses prophéties d'événements futurs qui se sont réalisées plus tard, parfois presque immédiatement et parfois plusieurs centaines d'années plus tard, comme c'est le cas des prophéties de l'Ancien Testament qui se sont accomplies dans la vie et l'œuvre de Jésus, le Christ. En outre, la Bible a exercé une plus grande influence positive que n'importe quel autre livre, et elle a changé la vie de nombreuses personnes dans tous les pays du monde.

Nous devons nous rappeler que Dieu a choisi de nous donner les Saintes Écritures sous forme écrite, en utilisant deux langues anciennes : l'hébreu pour l'Ancien Testament et le grec pour le Nouveau Testament. Il est important pour la compréhension et l'enseignement des Écritures que certains chrétiens, dans chaque groupe de chrétiens, se familiarisent avec ces langues bibliques afin de pouvoir lire les Saintes Écritures dans les langues originales dans lesquelles elles ont été écrites. Seuls ceux qui connaissent les langues originales devraient essayer de traduire la Bible dans d'autres langues, afin de s'assurer que la traduction est aussi exacte que possible.

Néanmoins, les bonnes traductions sont aussi la Parole de Dieu, et nous devrions accepter une telle traduction comme étant la Parole de Dieu. Mais s'il y a un doute sur la signification d'un mot ou d'une phrase, nous devons toujours revenir à la langue originale comme autorité pour déterminer ce que Dieu a réellement dit. Les pasteurs et les enseignants de la Parole de Dieu devraient essayer de se familiariser le plus possible avec les langues originales afin d'être sûrs qu'ils enseignent correctement la Parole de Dieu.

La Parole de Dieu est éternelle. Il est écrit : « **A toujours, ô Éternel ! Ta parole subsiste dans les cieux** » (Psaume 119:89). Jésus lui-même a dit : « **Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point** » (Matthieu 24:35). Cela fait écho aux paroles du prophète Ésaïe : « **L'herbe sèche, la fleur tombe ; Mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement** » (Ésaïe 40:8). De temps en temps, les ennemis de Dieu ont tenté de se débarrasser des écrits de la Bible, mais ils n'y sont jamais parvenus. Ceux qui ont accepté la Bible comme Parole de Dieu ont continué à en faire des copies, d'abord à la main, puis de nos jours avec des presses à imprimer et des machines à copier de toutes sortes. Lorsque le roi Jojakim de Juda a jeté au feu les écrits du prophète Jérémie, Dieu a veillé à ce que le secrétaire de Jérémie, Baruch, puisse les réécrire (Jérémie 36:27-28). L'apôtre Pierre a écrit que nous, qui croyons en Jésus, sommes « **régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu** » (1 Pierre 1:23).

Questions

1. Citez quelques-unes des personnes que Dieu a choisies pour écrire les livres de la Bible.
2. Pourquoi affirmons-nous que les auteurs de la Bible n'étaient pas de simples secrétaires qui recevaient la dictée de Dieu ?
3. Pourquoi affirmons-nous que le Saint-Esprit est le véritable auteur des Saintes Écritures ?
4. Que signifie le terme « *inspiration verbale* » ?
5. Que signifie le mot grec « *theopneustos* » ?
6. Comment Jésus a-t-il montré qu'il acceptait l'Ancien Testament comme la parole de Dieu ?
7. Que revendiquait l'apôtre Paul pour les paroles qu'il prononçait et écrivait ?
8. Comment les Thessaloniciens ont-ils reçu l'enseignement des apôtres ?
9. Qu'est-ce qui différencie la Bible de tous les autres livres du monde ?
10. Comment l'archéologie a-t-elle corroboré les enseignements de la Bible ?
11. Comment les prophéties ont-elles montré que Dieu est le véritable auteur des Saintes Écritures ?
12. Pourquoi est-il important que les responsables d'église apprennent l'hébreu et le grec ?
13. Quand pouvons-nous considérer les traductions de la Bible comme la Parole de Dieu ?

Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 17.2.1 – La doctrine des Saintes Écritures

Arguments contre l'inspiration verbale

À différentes époques de l'histoire, Satan a utilisé différentes méthodes pour tenter de détruire l'œuvre du Christ et l'œuvre du Saint-Esprit qui apporte le message du Christ dans le monde. Au cours des premiers siècles, Satan a utilisé la persécution, puis il a introduit de fausses doctrines concernant Jésus-Christ. Au Moyen Âge, il a utilisé l'attrait du pouvoir et de la richesse pour détourner les dirigeants de l'Église de l'Évangile. Lorsque la Réforme a commencé, presque tous les participants étaient d'accord pour dire que la Bible était la Parole de Dieu. Tous les partis se sont appuyés sur la Bible pour établir leurs revendications. Mais au cours des derniers siècles, Satan est revenu à la méthode qu'il avait utilisée dans le jardin d'Eden, en essayant de jeter le doute sur ce que Dieu a vraiment dit.

Dans le cadre de cette stratégie, Satan a formulé de nombreuses objections contre l'enseignement selon lequel les Écritures écrites sont la Parole même de Dieu. L'une de ces objections est la suivante : Comment le Saint-Esprit peut-il être l'auteur des Écritures alors qu'il est évident que la Bible a été écrite dans des styles différents par des auteurs humains différents ? Il est vrai que la Bible contient différents types d'écrits : récits, poésie, littérature de sagesse, visions, etc. David a écrit dans son style ; chacun des prophètes avait son propre style. Paul n'a pas écrit de la même manière que Jean. L'Apocalypse ne ressemble pas du tout à l'Évangile de Marc.

Nous répondons à cette objection que rien n'empêche le Saint-Esprit, qui est Dieu tout-puissant, d'utiliser des hommes différents, avec des styles différents, pour présenter la Parole de Dieu à l'humanité. Dieu lui-même a contrôlé la formation de tous ces hommes, ce qui les a amenés à écrire de la manière dont ils l'ont fait. À l'époque du roi Ozias de Juda, Dieu voulait que sa Parole soit prononcée par « **Amos, l'un des bergers de Teko** » (Amos 1:1). Lorsque le prêtre de Béthel a ordonné à Amos de cesser de prêcher, Amos a répondu : « **Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète ; mais je suis berger, et je cultive des sycomores. L'Éternel m'a pris derrière le troupeau, et l'Éternel m'a dit : Va, prophétise à mon peuple d'Israël** » (Amos 7:14-15).

Les ennemis de la Parole de Dieu ont utilisé l'objection selon laquelle il existe des variations dans les récits des mêmes événements faits par différents auteurs. Par exemple, il existe quatre récits différents de la résurrection de Jésus d'entre les morts, et chacun d'entre eux diffère des autres. En effet, si les quatre évangiles rapportaient les événements du dimanche de Pâques de la même manière, ils seraient accusés de collusion, c'est-à-dire de s'être entendus pour raconter le même mensonge de la même manière. Mais le fait est que les quatre récits sont des témoins indépendants des événements de ce jour-là, et qu'ils ne se contredisent pas, mais se complètent. Quatre personnes témoins d'un même événement ne raconteront pas ce qu'elles ont vu de la même manière. Chacune rapportera les détails selon son propre point de vue.

Le Nouveau Testament contient plusieurs versions de la conversion de Paul au Christ. Dans chaque cas, nous trouvons des expressions et des détails différents. Dans le premier récit, écrit par Luc, on nous dit que Saul (Paul) « **tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons** » (Actes 9:4-5). Lorsque Paul est arrivé à Jérusalem et qu'il a raconté ce qui s'était passé, il a ajouté un détail que Luc n'avait pas mentionné, à savoir : « **Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui parlait** »

(Actes 22:9). Quelques chapitres plus loin, Paul a de nouveau raconté l'histoire de sa conversion, cette fois au roi Agrippa et à d'autres fonctionnaires importants de Césarée. Cette fois-ci, Paul a ajouté un autre détail. Il a dit : « **Nous tombâmes tous par terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?** » (Actes 26:14). Il y a également d'autres ajouts et retraits. Ces variations ne prouvent certainement pas que Paul a menti. Dans sa lettre aux Galates, Paul n'a mentionné aucun de ces détails, mais il a dit : « **Lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang** » (Galates 1:15-16).

Il est vrai qu'il existe quelques cas où il semble qu'une version contredise une autre version. Dans la plupart des cas, ces prétextes contradictions s'expliquent assez facilement. En fait, dans de nombreux cas, il y a plus d'une façon de résoudre la contradiction supposée. Il se peut que nous ne soyons pas sûrs de la solution correcte, mais le fait qu'il y ait plusieurs solutions montre qu'il n'y a pas vraiment de contradiction. Il n'est donc certainement pas nécessaire de qualifier la Bible de livre de mensonges ou de dire qu'elle est pleine d'erreurs de fait. Il existe des livres qui discutent de ces prétextes contradictions et fournissent des explications satisfaisantes pour quiconque n'est pas déterminé à trouver des fautes dans la Bible.

Dans le passé, beaucoup ont prétendu que certains personnages importants de l'histoire de la Bible n'étaient pas mentionnés dans d'autres livres d'histoire et que, par conséquent, ces personnes n'avaient probablement jamais existé. Mais il est arrivé à maintes reprises que la recherche (fouilles archéologiques, découvertes de documents historiques, déchiffrage de langues anciennes) confirme l'exactitude de l'histoire biblique. Par exemple, le récit du festin de Belschatsar dans Daniel 5 a longtemps été considéré comme non factuel par de nombreux érudits, car les livres d'histoire désignaient Nabonide comme le dernier souverain de Babylone, et non Belschatsar. Mais des documents ont été découverts qui mentionnent le nom de Belschatsar et indiquent que Belschatsar était le fils de Nabonide et que, dans les dernières années du règne de Nabonide, Belschatsar était un co-dirigeant. Ce nouveau fait explique pourquoi Belschatsar a promis à Daniel qu'il serait le « troisième » souverain du royaume s'il interprétrait l'écriture sur le mur. Il serait le troisième, car Belschatsar lui-même n'était que le deuxième dans le royaume.

Les ennemis de la Parole de Dieu, poussés par Satan lui-même, ont fait de leur mieux pour trouver des erreurs dans la Bible. Il y a des problèmes que nous ne pouvons pas expliquer complètement, mais notre ignorance d'une solution n'est pas une preuve que l'auteur est coupable d'une erreur. Nombreux sont ceux qui prétendent, par exemple, qu'il est impossible que Dieu ait créé l'univers et tout ce qu'il contient en seulement six jours. Notre respect pour la Parole de Dieu devrait être tel que nous puissions répondre avec les mots de Martin Luther : « Si vous ne comprenez pas comment cela a pu se faire en six jours, accordez à l'Esprit Saint l'honneur d'être plus savant que vous. En effet, vous devez traiter l'Écriture de manière à garder à l'esprit que c'est Dieu lui-même qui dit ce qui est rapporté » (extrait des conférences de Martin Luther sur le livre de la Genèse).

Lorsque nous discutons de la Bible, nous devons nous rendre compte que nous ne possédons pas les livres de la Bible dans leur forme originale. Ce que nous avons, ce sont des copies — dans la plupart des cas, des copies de copies. Mais les croyants en Christ qui ont copié les originaux étaient très attentifs à l'exactitude de leurs copies. Étant donné que nous disposons d'un grand nombre de copies de la Bible, tant en hébreu qu'en grec, ainsi que de copies des premières traductions de la Bible dans d'autres langues et des écrits des pères de l'Église qui citaient la Bible, presque tous les mots de nos Bibles hébraïques et grecques actuelles sont sans aucun doute les mots originaux exacts qui ont été mis par écrit par les prophètes et les apôtres. Dans quelques cas, nous ne pouvons pas être absolument sûrs de la formulation originale, mais les variations en question sont généralement mineures, telles que des différences d'orthographe. Dieu a préservé sa Parole pour nous de telle sorte qu'aucune doctrine biblique n'est affectée de quelque manière que ce soit par les quelques rares variations qui subsistent lorsque nous ne pouvons pas être sûrs de la formulation originale. Ce que le prophète Ésaïe a écrit il y a de nombreuses années reste vrai : « **La parole de notre Dieu subsiste éternellement** » (Ésaïe 40:8).

Les traductions de la Bible sont également la Parole de Dieu dans la mesure où elles sont fidèles au texte original. Certaines traductions sont meilleures que d'autres. Ceux qui connaissent les langues de la Bible ainsi que leur langue maternelle devraient utiliser leurs dons pour transmettre la Parole de Dieu à ceux qui utilisent ces langues maternelles.

Questions

1. Pourquoi Satan s'attaque-t-il à l'inspiration verbale de la Bible ?
2. Avez-vous entendu l'un de ces arguments contre l'inspiration verbale ? Si oui, lesquels ?
3. Pourquoi les différences entre les divers récits d'un même événement ne prouvent-elles pas que cet événement n'a pas eu lieu ?
4. Lisez ce qui s'est passé le dimanche de Pâques dans les quatre Évangiles. Citez quelques-unes des différences entre ces récits.
5. S'il y a des différences dans ces récits que vous ne pouvez pas expliquer, veuillez les énumérer et nous les étudierons plus en détail.
6. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que nous avons toujours la Parole de Dieu aujourd'hui ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 17.3 – La doctrine des Saintes Écritures

L'autorité des Écritures

Puisqu'il n'y a pas d'autorité supérieure à Dieu, et que c'est Dieu qui a expiré les Saintes Écritures (2 Timothée 3:16), qui sont donc « **Les oracles de Dieu** » (Romains 3:2), les Écritures sont l'autorité finale sur tous les sujets dont elles parlent. L'apôtre Paul a écrit à Timothée : « **Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien** » (1 Timothée 6:3-4). Ceux qui insistent sur l'autorité des Écritures sont parfois considérés comme têtus, orgueilleux et arrogants, mais la vérité est tout le contraire. Ceux qui contredisent les Écritures sont ceux qui sont orgueilleux et obstinément ignorants.

Puisque « **toute l'Écriture** » (2 Timothée 3:16) a été inspirée par Dieu, l'apôtre Paul a assuré les chrétiens de Rome : « **Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance** » (Romains 15:4). Lorsque les Juifs de Bérée ont été confrontés à l'enseignement du missionnaire itinérant Paul dans leur ville, ils ont vérifié son enseignement sur la base de la plus haute autorité qu'ils connaissaient : « **Ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact** » (Actes 17:11), et c'est pourquoi Luc les félicite d'avoir « **des sentiments plus nobles** ».

Moïse, en son temps, a insisté sur le fait que la Parole de Dieu qui lui avait été révélée ne devait pas être mise sur le même plan que d'autres mots ou d'autres écrits, mais devait être considérée comme la Parole inaltérable de Dieu. « **Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien ; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris** » (Deutéronome 4:2). Ceux qui prétendaient être prophètes mais n'adhéraient pas à l'autorité de la Parole de Dieu ne devaient pas être écoutés. Moïse a dit : « **Tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur** » (Deutéronome 13:3). « **Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez ; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui** » (Deutéronome 13:4). Le prophète Ésaïe a reconnu l'autorité des Écritures en disant : « **A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple.** » (Ésaïe 8:20).

Jésus lui-même considérait la Bible comme l'autorité finale, puisqu'en discutant avec les dirigeants juifs, il a cité le Psalme 82:6 et a ensuite dit : « **L'Écriture ne peut être anéantie** » (Jean 10:35). Il n'y a pas d'autorité supérieure à l'Écriture. Lorsque l'Écriture répond à une question, l'affaire est close. Aucune autre enquête n'est nécessaire. Si quelqu'un argumente contre l'Écriture claire, il argumente contre Dieu, et cela ne peut jamais être juste ou bon. L'Écriture Sainte est la Parole infaillible (inerrante) de Dieu, elle a l'autorité divine pour nous enseigner et pour juger tous les autres enseignements. Toutes les paroles de l'Écriture sont des paroles de Dieu. Par conséquent, ne pas croire ou désobéir à une parole de l'Écriture, c'est ne pas croire ou désobéir à Dieu lui-même.

De nos jours, de nombreux étudiants et lecteurs de la Bible commettent l'erreur de juger l'Écriture et ce qu'elle dit sur la base d'une autre autorité qu'ils considèrent comme supérieure à la Bible. Par exemple, les théories scientifiques de l'évolution sont considérées comme plus dignes de confiance que l'Écriture, et celle-ci est donc interprétée à la lumière de l'évolution, plutôt que l'inverse. Les théories de l'évolution doivent être jugées par l'Écriture, qui est une autorité supérieure, et lorsqu'elles sont jugées par l'Écriture, elles doivent être déclarées fausses. De même, les découvertes

archéologiques doivent être jugées par les Écritures et interprétées à la lumière des Écritures. Nous n'osons pas altérer (changer) l'Écriture sur la base de découvertes extérieures à l'Écriture. Le Saint-Esprit doit avoir le dernier mot. « **C'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité** » (1 Jean 5:6). « **Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; ... Celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils** » (1 Jean 5:9-10).

L'Église catholique romaine prétend que son Église, guidée par le pape, est une autorité supérieure aux Écritures. En fait, l'enseignement officiel de l'Église catholique romaine est que le pape est infaillible dans son enseignement et qu'il est l'autorité finale sur la façon dont les Écritures doivent être comprises. De même, la plupart des géologues interprètent Genèse 1 à la lumière de leur science. Les marxistes interprètent l'Écriture à la lumière de leur philosophie, les féministes à la lumière de leurs présupposés, et dans tous ces cas, les principes de leur groupe deviennent une autorité supérieure à l'Écriture.

Mais comme il n'y a pas d'autorité supérieure à Dieu lui-même, qui nous parle à travers les Écritures, le seul interprète approprié de l'Écriture est l'Écriture elle-même. Les passages difficiles à comprendre doivent être interprétés sur la base de passages clairs. Les paraboles, les visions, les rêves et les prophéties doivent être interprétés et compris à la lumière de passages clairs des Écritures. Par exemple, les visions et les rêves de livres comme Daniel et l'Apocalypse ne doivent pas être la base de notre compréhension du reste des Écritures. Nous devons plutôt interpréter ces visions et ces rêves à la lumière de passages clairs et directs.

Par exemple, Apocalypse 20:5 parle de « **la première résurrection** ». Sur la base de cette affirmation, certains enseignants de la Bible prétendent qu'il y a deux résurrections corporelles des morts, séparées par mille ans. Mais cette interprétation de l'Apocalypse doit être fausse, car Jésus a dit clairement : « **I'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront** » (Jean 5:28). Selon Jésus, il n'y aura qu'une seule résurrection corporelle finale, et le passage d'Apocalypse 20 ne doit pas être compris d'une manière qui contredise cet enseignement clair de l'Écriture. C'est ainsi que l'Écriture interprète l'Écriture.

De nombreux premiers dirigeants et enseignants chrétiens de la première heure ont introduit des méthodes erronées d'étude des Écritures. Au lieu d'accepter le sens simple des Écritures, selon les mots et la grammaire, ils ont enseigné qu'il y avait quatre façons de comprendre la Bible : littérale, allégorique, morale (ou tropologique) et anagogique. Ainsi, chaque passage avait quatre significations distinctes. Au cours de ses premières années d'enseignement biblique, Martin Luther a également suivi cette méthode d'enseignement quadruple. Mais plus tard, il s'est rendu compte que cette méthode permettait de déformer l'Écriture pour lui donner presque n'importe quel sens. Il a alors insisté sur le fait que chaque passage de l'Écriture n'avait qu'un seul sens, et non plusieurs sens différents. Sinon, il ne pourrait pas être « **une lampe qui brille dans un lieu obscur** » (2 Pierre 1:19).

Certains chrétiens, en essayant de déterminer ce que Dieu veut qu'ils fassent, font un mauvais usage de la Bible en l'ouvrant au hasard, en mettant aveuglément leur doigt sur un passage de cette page, et en prétendant ensuite que ce passage particulier est la parole spécifique que Dieu leur adresse pour ce jour-là. Pour voir à quel point cette méthode est insensée et dangereuse, imaginez quelqu'un qui pointe son doigt sur Matthieu 27:5, où nous lisons que Judas Iscariot « **se retira, et alla se pendre** ». Imaginez que cette même personne, lors de sa prochaine recherche de conseils, ouvre sa Bible à l'Évangile de Luc et trouve son doigt sur Luc 10:37 : « **Va, et toi, fais de même** ». Une telle personne obéirait-elle au commandement de Dieu en se suicidant ? Bien sûr que non ! La Bible ne doit pas être lue comme un livre de magie. La Bible doit être comprise en fonction de son contexte.

Questions

1. Pourquoi pouvons-nous considérer la Bible comme la plus haute autorité ?
2. Quel bon exemple les Juifs de Bérée ont-ils donné à l'arrivée de Paul ?
3. Comment Jésus a-t-il montré qu'il acceptait l'autorité des Écritures ?
4. Quelle est la plus haute autorité dans l'Église catholique romaine ?
5. Que signifie l'affirmation suivante : « L'Écriture s'interprète elle-même » ?
6. Si vous avez connaissance de mauvaises utilisations de la Bible dans votre région, mentionnez-les.
7. Comment les scientifiques sont-ils tentés de comprendre les enseignements de l'Écriture ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 17.4 – La doctrine des Saintes Écritures

La suffisance des Ecritures

Notre Dieu bienveillant veut que tous les hommes soient sauvés. C'est pourquoi il a envoyé son Fils dans le monde pour expier les péchés de tous. C'est pourquoi il a envoyé le Saint-Esprit aux disciples de Jésus. C'est pourquoi il a révélé au monde le plan du salut par l'intermédiaire des Saintes Écritures. Le Saint-Esprit accomplit son œuvre dans le monde par les moyens de grâce : l'Évangile dans la Parole et le Sacrement. Il ne faut rien de plus que ce que Dieu nous a déjà donné dans les Écritures.

Dans la parabole de Jésus sur l'homme riche et le mendiant Lazare, l'homme riche en enfer pensait que faire revenir Lazare d'entre les morts et parler à ses cinq frères vivants serait le meilleur moyen de les sauver de l'enfer. Mais dans la parabole, Abraham dit à l'homme riche : « **Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent** » (Luc 16:29). Lorsque l'homme riche a suggéré qu'un homme qui reviendrait d'entre les morts serait plus efficace, Abraham a répondu : « **S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait** » (Luc 16:31).

Ce que Dieu a prévu pour nous dans l'Ancien et le Nouveau Testament est suffisant pour accomplir ce que Dieu veut accomplir. Il n'y a rien à changer, rien à ajouter, rien à retrancher. Nous n'avons pas besoin d'Écritures supplémentaires ; nous n'avons pas besoin de visions ou de rêves supplémentaires ; nous n'avons pas besoin d'apôtres ou de prophètes supplémentaires pour nous donner plus que ce que nous avons déjà. L'apôtre Paul a écrit à Timothée : « **Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre** » (2 Timothée 3:15-17). Remarquez que, puisque l'Écriture est la Parole de Dieu, elle est capable de nous donner la sagesse dont nous avons besoin pour le salut. Puisque l'Écriture est la Parole de Dieu, elle est utile dans de nombreux domaines de notre vie spirituelle. Puisque l'Écriture est la Parole de Dieu, ceux qui la possèdent sont parfaitement équipés pour leur témoignage et leur vie chrétienne. En possédant les Écritures, nous sommes complets et n'avons besoin de rien de plus.

En tant que dernier auteur d'un Évangile, Jean a expliqué que l'on pouvait dire beaucoup plus de choses sur Jésus que ce que l'on trouve dans les Écritures : « **Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait** » (Jean 21:25). Mais Jean a écrit ce qu'il a écrit pour cette raison : « **Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom** » (Jean 20:31). Ce que nous avons est suffisant pour cela. Paul a écrit : « **Je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec** » (Romains 1:16).

De temps en temps, Dieu avertit son peuple de ne pas altérer sa révélation. Moïse a dit à la nation d'Israël : « **Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien ; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris** » (Deutéronome 4:2). Bien des années plus tard, le sage Agur écrivit : « **Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge. N'ajoute rien à ses paroles, De peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur** » (Proverbes 30:5-6).

L'apôtre Paul a même maudit quiconque oserait changer le message qu'il avait reçu, car il était « **apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts** » (Galates 1:1). Ce sont les paroles solennelles de Paul : « **Quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! ... Si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !** » (Galates 1:8-9).

Le dernier chapitre du dernier livre du Nouveau Testament nous donne cet avertissement très sérieux : « **Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre** » (Apocalypse 22:18-19).

Quels terribles dégâts ont été causés dans le monde par ceux qui ont ignoré ces avertissements solennels ! Au fil des ans, l'Église catholique romaine a ajouté de nombreux enseignements et les a mis sur le même plan que les Saintes Écritures, même si nombre de ces enseignements contredisent clairement ce que le Saint-Esprit a écrit dans les Saintes Écritures. Le Conseil catholique romain de Trente a déclaré « Il ... reçoit et vénère avec le même sentiment de piété et le même respect tous les livres tant de l'Ancien Testament que du Nouveau Testament, ... ainsi que les traditions elles-mêmes concernant aussi bien la foi que les mœurs, comme ou bien venant de la bouche du Christ ou dictées par l'Esprit Saint et conservées dans l'Église catholique par une succession continue » (Quatrième session, premier décret). Le pape catholique romain se considère comme un maître infaillible de l'Église, et il a osé déclarer comme doctrines qu'il faut croire l'immaculée conception de Marie et son assomption corporelle au ciel, bien que les Saintes Écritures ne fassent nulle part allusion à la possibilité que de telles doctrines soient vraies.

Pensez aux dégâts causés dans le monde par des maîtres religieux tels que Mahomet, qui prétendait avoir reçu une révélation de l'ange Gabriel, ou Joseph Smith, qui prétendait lui aussi avoir reçu la visite d'un ange. A notre époque, le mouvement charismatique s'est renforcé dans le monde entier et beaucoup de ses leaders prétendent être des prophètes qui reçoivent des messages de Dieu qui les trompent et qui trompent ceux qui les écoutent. Il nous faut répéter les paroles de Ésaïe : « **A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, Il n'y aura point d'aurore pour le peuple** » (Ésaïe 8:20). Nombreux sont les chefs de secte qui revendentiquent une révélation de Dieu pour justifier leurs mensonges, et nombreux sont ceux qui sont trompés par eux.

Questions

1. Qu'entend-on par « la suffisance des Écritures » ?
2. Qu'est-ce que l'homme riche de la parabole de Jésus pensait être plus efficace que les Écritures ?
3. Dans quel but les Écritures sont-elles suffisantes ?
4. Pourquoi l'apôtre Jean a-t-il écrit son Évangile ?
5. Quel genre de personnes Paul a-t-il maudit dans Galates, chapitre 1 ?
6. Qu'enseigne l'Église catholique romaine à propos de ses traditions ?
7. D'où Mahomet et Joseph Smith prétendaient-ils tirer leurs messages ?
8. D'où venaient réellement leurs messages ?
9. En quoi le mouvement charismatique constitue-t-il une menace pour le véritable christianisme ?
10. S'il existe des groupes charismatiques dans votre région, que prétendent-ils ?

Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 17.5 – La doctrine des Saintes Écritures

La clarté des Écritures

Le Saint-Esprit utilise les Écritures pour présenter clairement le seul et unique chemin du salut par la foi en Jésus-Christ. L'apôtre Paul a écrit à Timothée : « **Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ** » (2 Timothée 3:15). Les Écritures ont la capacité de nous rendre sages en ce qui concerne le salut éternel. L'apôtre Pierre a appelé « **la parole prophétique ... une lampe qui brille dans un lieu obscur** » (2 Pierre 1:19). « **Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété** » (2 Pierre 1:3).

David a écrit dans le Psaume 19 : « **Le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. ... Les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux** » (Psaume 19:8-9). La source de cette lumière est Dieu lui-même, et Dieu nous parle d'une manière telle dans les Saintes Écritures que nous sommes éclairés ; nous sommes rendus sages dans les choses que Dieu veut que nous connaissions. C'est en ce sens que nous parlons de la clarté ou de la perspicacité de l'Écriture. La Parole de Dieu n'est ni vague ni ambiguë quant à la voie du salut. Le Psalmiste dit : « **Par tes ordonnances je deviens intelligent, ... Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. ... La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples** » (Psaume 119:104-105, 130).

Comme nous sommes par nature chair née de chair (Éphésiens 2:1-10), nous ne pouvons pas comprendre ce que Dieu nous dit dans l'Écriture jusqu'à ce qu'il nous ouvre les yeux. Mais c'est l'Écriture que Dieu utilise pour nous éclairer. Après avoir été amenés à la foi en Christ, nous devons continuer à prier avec le Psalmiste : « **Ouvre mes yeux, pour que je contemple Les merveilles de ta loi** » (Psaume 119:18). L'homme naturel ne peut pas comprendre les enseignements de Dieu ; ils sont une folie pour lui, comme le dit Paul : « **L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge** » (1 Corinthiens 2:14). La chair en nous continue de résister aux paroles de Dieu, mais la seule façon de briser cette résistance et de la tenir en échec est la Parole de l'Esprit Saint. Jésus a dit aux Sadducéens, qui niaient l'enseignement de la résurrection corporelle : « **Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu** » (Matthieu 22:29). Même des disciples de Jésus, comme Cléopas et son ami, ont entendu cette réprimande de Jésus : « **O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !** » (Luc 24:25). Mais Jésus a ensuite procédé à une étude des Écritures pour les éclairer. « **Commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait** » (Luc 24:27).

Lorsque nous parlons de la clarté des Écritures, nous ne voulons pas dire que tous les passages de l'Écriture sont également clairs. L'apôtre Pierre disait à ses lecteurs qu'il y avait « **des points difficiles à comprendre** » dans les lettres de l'apôtre Paul. Voici les mots de Pierre : « **Notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine** » (2 Pierre 3:15-16).

L'homme d'Éthiopie sur la route de Jérusalem ne comprenait pas le sens d'Ésaïe 53. Il était « **assis sur son char, et lisait le prophète Ésaïe.** » Par la direction de l'Esprit, « **Philippe accourut, et entendit**

l'Éthiopien qui lisait le prophète Ésaïe. Il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ? Il répondit : Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? » (Actes 8:28-31). « **Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus** » (Actes 8:35). Aujourd'hui encore, Dieu fournit des enseignants et des évangélisateurs comme Philippe pour expliquer le sens de la Bible. Lydie, la marchande de teinture pourpre, a écouté Paul au bord d'une rivière à Philippi, et « **Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul** » (Actes 16:14). Mais il ne fait aucun doute qu'il y a des moments où le Saint-Esprit utilise l'Écriture écrite pour éclairer ses lecteurs, même sans guide humain. « **Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ** » (2 Corinthiens 4:6).

La conversion se fait en un instant. Mais à partir de cet instant, la croissance de la compréhension et de la connaissance spirituelle doit se poursuivre jusqu'au jour de notre mort. L'apôtre Pierre nous encourage à croître « **dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ** » (2 Pierre 3:18). Pierre nous dit aussi comment nous grandissons. Il dit : « **Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez** » (1 Pierre 2:2). Même si les révélations de Dieu sont de plus en plus claires tout au long de l'Ancien Testament et de l'Ancien Testament au Nouveau Testament, en tant que chrétiens, nous progressons dans notre compréhension des Écritures en continuant à utiliser et à appliquer ce que Dieu nous a révélé. Les passages de la Bible qui nous paraissaient autrefois obscurs deviennent plus clairs à mesure que nous comparons ces passages difficiles avec d'autres qui sont plus clairs. Martin Luther a dit un jour : « Certains passages de l'Écriture sont obscurs, mais ils n'enseignent rien d'autre que ce qui, en d'autres endroits, est exposé dans des passages clairs et lucides » (Édition Saint-Louis, V, p. 334). Par exemple, les visions de l'Apocalypse et de Daniel deviennent plus claires et plus significatives à mesure que nous nous familiarisons avec le reste des enseignements de la Bible. Notre Seigneur veut que nous suivions l'exemple des Juifs Béréens, qui « **examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact** » (Actes 17:11).

La clarté totale ne viendra pas dans cette vie, car pour l'instant « **nous marchons par la foi et non par la vue** » (2 Corinthiens 5:7). « **Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu** » (1 Corinthiens 13:12).

Questions

1. Que signifie la clarté des Écritures ?
2. Qui agit par l'intermédiaire des Écritures pour nous éclairer ?
3. Quelles sont les personnes qui restent dans l'obscurité lorsqu'elles lisent la Bible ?
4. Certains passages de la Bible sont-ils plus clairs que d'autres ? Expliquez votre réponse.
5. Que dit l'apôtre Pierre à propos des lettres de Paul ?
6. Comment pouvons-nous progresser dans notre compréhension des Écritures ?
7. De quelle clarté jouirons-nous au paradis ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 17.6 – La doctrine des Saintes Écritures

L'action de l'Écriture

Le Saint-Esprit est à l'œuvre chaque fois que les Saintes Écritures sont lues, prononcées ou discutées. Les mots de l'Écriture Sainte agissent sur le cœur, l'intellect et la volonté de l'homme comme un discours ordinaire, mais en même temps le Saint-Esprit agit, où et quand il le veut, avec une puissance surnaturelle pour accomplir ce que seul Dieu peut faire : la création et le renforcement de la foi en Jésus-Christ. Paul dit que par « **la parole de la foi, que nous prêchons** » le cœur humain est poussé à croire en Jésus-Christ afin « **qu'on parvient à la justice** » (Romains 10:8-10). Lorsque le cœur humain entend parler de l'amour de Dieu qui a envoyé son Fils dans le monde pour que nous ne périssons pas (Jean 3:16), le Saint-Esprit utilise ce message pour susciter la foi chez l'auditeur.

Mais il est également possible que le cœur humain résiste aux tentatives du Saint-Esprit de susciter la foi en Jésus par le biais de l'Écriture Sainte. L'apôtre Paul savait que certains résisteraient à l'Évangile qu'il prêchait, même si son but était de sauver (ou de gagner) toutes les personnes à qui il s'adressait. Il a dit aux Corinthiens : « **e me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns** » (1 Corinthiens 9:22). « **Quelques-uns** », dit-il, pas tous. La lettre aux Hébreux dit : « **Cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent** » Hébreux 4:2). Paul a également écrit au sujet de ceux qui « **n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés** » (2 Thessaloniciens 2:10).

Mais dans tous les cas où une personne parvient à la foi en Jésus-Christ, c'est le Saint-Esprit qui a opéré ce miracle par l'intermédiaire de la Parole de Dieu, c'est-à-dire des Saintes Écritures. L'auteur du Psaume 119 exalte la puissance de la Parole pour toucher le cœur humain. En voici quelques exemples : « **Je cours dans la voie de tes commandements, car tu élargis mon cœur** » (Psaume 119:32). « **Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche que mille objets d'or et d'argent** » (Psaume 119:72). N'est-ce pas un miracle que le cœur humain puisse s'attacher davantage à la Parole de Dieu qu'à l'argent et aux choses que l'argent peut acheter ? « **Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche !** » (Psaume 119:103). « **Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur** » (Psaume 19:9).

Le Saint-Esprit, par l'intermédiaire des Saintes Écritures, agit également sur l'intellect humain (ou le pouvoir de raisonnement). Avant l'action de l'Esprit Saint, l'Évangile est une folie pour l'homme naturel, mais la Parole de Dieu est alors « **comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs** » (2 Pierre 1:19). L'Esprit Saint par l'intermédiaire de l'Écriture nous rend « **sage à salut** » (2 Timothée 3:15). Nous commençons à être d'accord avec la sagesse de Dieu, de sorte que nous acceptons son enseignement, sa réprimande, sa correction et son instruction « **dans la justice** » (2 Timothée 3:16).

« **Le dieu de ce siècle (le diable) a aveuglé l'intelligence** » des « **incrédules** », mais le Saint-Esprit agit par la lumière des Saintes Écritures pour faire comprendre un nouveau type de connaissance. « **Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.** » (2 Corinthiens 4:4-6). L'Esprit Saint désire renforcer notre foi par les Saintes Écritures afin que nous puissions « **comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour**

de Christ, qui surpassé toute connaissance » (Éphésiens 3:16-19). Le Saint-Esprit est à l'œuvre par le biais des Écritures pour faire en sorte que nous soyons « **remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, ... et croissant par la connaissance de Dieu** » (Colossiens 1:9-10).

Le Christ ressuscité lui-même a agi sur ses disciples avec « **ce qui est écrit ... dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes** » le soir du dimanche de Pâques et les quarante jours qui ont suivi. « **Il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures** » (Luc 24:44-45). Le psalmiste a confessé : « **Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge** » (Psaume 119:104). Il a dit : « **La révélation de tes paroles éclaire, Elle donne de l'intelligence aux simples** » (Psaume 119:130).

Le Saint-Esprit, par l'intermédiaire de l'Écriture, modifie également la volonté humaine, de sorte que nous commençons à vouloir faire des choses que nous ne voulions pas faire auparavant. Après avoir décrit en détail « **les compassions de Dieu** » dans les onze premiers chapitres de sa lettre aux Romains, l'apôtre Paul commence le chapitre douze par un appel à faire les choses différemment, sur la base de ces compassions de Dieu. « **Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait** » (Romains 12:1-2). Dans notre état naturel, nous sommes du monde et nous nous conformons au monde, mais le Saint-Esprit, par la présentation scripturale des miséricordes de Dieu, change tout cela. Il change nos émotions grâce à l'Évangile, de sorte que nous aimons celui qui nous a aimés le premier. Il change notre esprit, de sorte que notre conception de Dieu, du monde et de la place que nous y occupons est totalement modifiée. En changeant nos cœurs et nos esprits, il commence à changer nos volontés, de sorte que nous commençons à vouloir lui plaire en faisant les choses qui sont conformes à sa volonté. Le Saint-Esprit accomplit tout cela par l'intermédiaire des Saintes Écritures.

L'une des façons dont nous sommes changés est que le Saint-Esprit, par l'intermédiaire des Écritures, nous convainc de vouloir apporter aux autres l'Évangile qui nous a changés, afin qu'ils soient eux aussi changés. Nous devenons « **ambassadeurs pour Christ** », suppliant les autres d'accepter la réconciliation de Dieu par le Christ. Nous voulons travailler « **avec Dieu** » et exhorter les autres « **à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain** » (2 Corinthiens 5:20 – 6:1). Nous commençons également à nous rendre compte que nous devons « **marcher d'une manière digne de la vocation qui [nous] a été adressée** » (Éphésiens 4:1).

Le fait est que « **la parole de Dieu ... agit** » dans ceux que le Saint-Esprit a amenés à la foi par l'intermédiaire des Écriture (1 Thessaloniciens 2:13). Cela signifie qu'en tant que croyants en Christ, nous nous préoccupons désormais de la manière dont nous devons nous « **conduire et plaire à Dieu** ». Nous commençons à agir différemment maintenant parce que nous savons que « **ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous abstenez de l'impudicité** » (1 Thessaloniciens 4:1-3). Et nous avons « **apris de Dieu à [nous] aimer les uns les autres** » (1 Thessaloniciens 4:9).

Aucune parole humaine ne pourrait créer les changements opérés par le Saint-Esprit à travers les Saintes Écritures. Ceux qui croient en Jésus sont nés (renés) « **non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu** » (Jean 1:13). « **L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu** », mais après que le Saint-Esprit a agi en nous par l'intermédiaire des Écritures, « **nous avons la pensée de Christ** » (1 Corinthiens 2:14-16). En effet, « **nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit** » (1 Corinthiens 12:3). L'apôtre Jean nous dit que « **tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde** » (1 Jean 5:4), ce qui serait certainement impossible par nos propres efforts.

Ainsi, la Parole de Dieu dans les Saintes Écritures est la puissance de Dieu et l'instrument du Saint-Esprit. Jésus a dit : « **C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites**

sont esprit et vie » (Jean 6:63). L'Esprit donne la vie par les mots, à savoir les mots de Dieu, les mots de l'Écriture Sainte. « **L'Évangile ... est une puissance de Dieu pour le salut** » (Romains 1:16). « **Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication** » (1 Corinthiens 1:21). Dans notre lutte permanente contre les forces du mal, nous devons prendre « **l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu** » (Éphésiens 6:17). « **La parole de Dieu est vivante et efficace** » (Hébreux 4:12). « **Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité,** » (Jacques 1:18). « **La parole qui a été plantée en vous ... peut sauver vos âmes** » (Jacques 1:21).

Alors que l'apôtre Paul se rendait dans diverses villes avec l'Évangile du Christ, et que les gens voyaient comment cet Évangile de Jésus attirait des adeptes et s'accompagnait de puissants miracles, certains incroyants pensaient que le nom de Jésus était une sorte de charme magique qu'ils pouvaient utiliser pour faire eux aussi des miracles. Le livre des Actes des Apôtres nous raconte ce qui est arrivé à sept hommes qui ont tenté de le faire. Nous lisons : « **Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous conjure par Jésus que Paul prêche ! Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, Juif, l'un des principaux sacrificeurs. L'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés** » (Actes 19:13-16). La puissance de l'Évangile n'est pas magique, mais c'est la puissance de la vérité divine. Nous ne pouvons pas lui faire faire ce que nous voulons, à nos propres fins. Mais le Saint-Esprit travaillera avec lui et à travers lui pour accomplir ses desseins, quand et où il le veut.

Certains croient et enseignent que, puisque le Saint-Esprit est Dieu, il n'a pas besoin de l'Évangile pour accomplir ses desseins. Mais le fait est que le Saint-Esprit a choisi d'accomplir son œuvre par le biais de l'Évangile, et nous ne devrions pas nous attendre à ce qu'il travaille d'une autre manière. « **Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication** » (1 Corinthiens 1:21). « **La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » (Romains 10:17). « **Ma parole ... ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins** » (Ésaïe 55:11). « **Ma parole n'est-elle pas comme un feu, ... et comme un marteau qui brise le roc ?** » (Jérémie 23:29). « **La parole de Dieu est vivante et efficace** » (Hébreux 4:12).

Questions

1. Comment le Saint-Esprit agit-il par la Parole pour changer nos coeurs ?
2. Comment le Saint-Esprit agit-il par la Parole pour changer notre esprit ?
3. Comment le Saint-Esprit agit-il par la Parole pour changer notre volonté ?
4. Pourquoi ceux qui viennent à la foi en Christ apportent-ils la Parole de Dieu à d'autres ?
5. Quels changements l'Évangile du Christ apporte-t-il dans nos vies ?
6. Pourquoi l'action du Saint-Esprit est-elle absolument nécessaire dans nos vies ?
7. Qu'est-ce que l'incident relaté dans Actes 19:13-16 nous apprend sur Dieu ?
8. Comment le Saint-Esprit a-t-il choisi d'accomplir son œuvre ?
9. Que devrions-nous faire pour que le Saint-Esprit puisse nous utiliser dans son œuvre ?